

ien doués, infirmes, malades, incapables de se subvenir à eux-mêmes ou de s'établir avantageusement ; le dévouement et le travail plus qu'ordinaires, n'ont pas droit, eux aussi, à plus grande récompense ?

Je croirais mal clore cet entretien si je ne disais un mot de ces sangsues d'héritage qui, par leurs adulations plus ou moins goûtées, par les petits soins précieux dont elles entourent l'objet de leurs continuelles attentions, fatiguent les nerfs des personnes désintéressées qui les observent et font sourire, avec dédain, les témoins indifférents de ce curieux manège.

Je comprends que des personnes âgées, dont les bontés pour nous ne se comptent plus, ont droit à de très grands égards. Mais à ces obséquieuses flatteries de velours, souvent plus intéressées que sincères, je préfère l'humble reconnaissance, à distance respectueuse, d'une nature noble et fière qui s'éloigne un peu, de crainte d'être suspectée d'intentions égoïstes ou cupides.

Il est certaines natures plus ridicules encore. Leur tactique consiste à savoir apitoyer leurs parents riches sur leur sort. Ainsi l'on me racontait dernièrement, qu'un notaire bien en vue de notre province, venait seul, de temps en temps, faire une visite d'intérêt à une vieille parente souffrant de débilité sénile. Avec quelle précipitation, il enlevait lestement son paletot en mouton de Perse et le déposait, à l'envers, dans l'antichambre. Si la trop crédule parente l'avait vu... elle l'aurait trouvé moins pauvre, moins nécessiteux, et mon grave notaire, profond connaisseur du cœur humain, savait l'endroir précis où vibrent chez la femme vieille ou jeune, les cordes sensibles de l'émotion et de la pitié. Ces natures hypocrites sont-elles vraiment aussi rares qu'on voudrait le croire ?

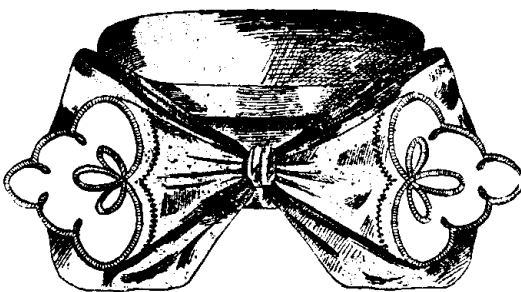
Je reviens une dernière fois à mon sujet. Non contents d'une trop large part qu'ils donnent à leur fils, au détriment de leurs filles, certains parents confient quelquefois, sans précautions aucunes, et dans un élan d'aveugle confiance, les intérêts de ces dernières à des frères ambitieux qui souvent exploitent leurs pauvres sœurs. De là, ces dissensions acerbées, ces âpres disputes, ces procès coûteux qui sont la cause des rancunes et des haines pour la vie entre les membres d'une même famille.

On ne saurait trop recommander aux parents d'agir, d'après conseil et conscience, dans cette importante expression des volontés dernières. Un testament ! n'est-ce pas l'acte suprême où se manifestent, à la fois, sous une forme plus saisissante et plus durable, les qualités de l'âme, de l'intelligence et du cœur ?

ATTALA.

Métier de dupe que le pessimisme : c'est l'art de souffrir par avance de maux qu'on n'aura peut-être jamais. — ERNEST LEGOUVÉ.

LA MODE



Nœud de cravate



Trois sous-manches



Robe anglaise pour enfants de 2 à 4 ans

LA LÉGENDE DE LA "LINOTTE"

Un jour saint Vincent, se promenant dans le pays toulousain, traversait les vignes de la côte Saint-Michel ; comme il était fatigué, il pénétra au lieu dit "à la Corre", dans la loge du vigneron et il s'assit sur un escabeau.

La matinée, quoique printanière, étant un peu fraîche, notre saint fit flamber des sarments qui donnèrent bientôt une vive clarté et une excellente chaleur.

Emerveillé de cette belle lueur, un petit oiseau qui chantait depuis quelques instants à l'extrémité d'un échelas, s'approcha du foyer en voltigeant et poussa la familiarité jusqu'à venir se percher sur le genou du saint.

"— Qui es-tu petit, dont la voix est si mélodieuse et que me veux-tu ?..."

"— Voici :

"Grand saint Vincent, depuis Noë, je suis proposé par ton maître à la garde de la plante sainte et, comme récompense, je ne porte aucune décoration ; je n'ai ni le plastron orangé de mon ami Jean Rouge-Gorge ni les ailes d'or de l'éclatante cocarde du chardonnet.

"— Le Rouge-Gorge a été décoré par le Christ.

"— M. de Charville le prétend ; — le chardonnet est l'oiseau national de Lorraine, puisqu'il voltige au-dessus du chardon qui orne son écusson !... Moi, j'ai été oublié et je réclame justice !..."

"— As-tu soif, mon fi ? repartit saint Vincent : attends, j'ai une idée !..."

Saisissant une bouteille de vin que le vigneron avait placée dans un coin, le saint s'en versa une rasade et dit à l'oiselet :

"Fameux, ce vin ; plus délicat que celui que je récoltais à Saragosse et que Dacien m'a volé ; écoute, Linot : Si je suis le patron des vignerons, toi, tu en es le digne auxiliaire et tu les réjouis par ton chant ; bois de ce bon petit vin de Toul à ma santé !..."

Et maître Linot de se percher sur le verre de remper délicatement son bec dans le nectar cher aux Toulousains.

"— Mais bois donc, petit ! " et saisissant résolument la mignonne tête de linotte, il la plongeait jusque dans la poitrine dans le divin jus !..."

Depuis, ô prodige ! cette belle nuance lie de vin est restée sur la gorge de la linotte de vignes.

Le petit virtuose prit alors fièrement son vol, après avoir salué son grand ami de ses plus doux accents.

Depuis, il chante en l'honneur de saint Vincent, et sa chanson, il la redira jusqu'à la fin des temps. Ainsi soit-il !

Les devoirs de la justice sont préférables à ceux de la charité. — SAINT VINCENT DE PAUL.

Théâtre National Français

SEMAINE DU 25 MARS

LA MULATRESSE "THE OCTORON"

Drame en 5 actes. Adapté de l'anglais par MM. Cazeneuve et Daoust. Le rôle de l'Indien Wahnotee sera tenu par M. Paul Cazeneuve

Réapparition de Mmes de la Sablonnière, Bouzelli et de MM. Labelle, Hamel et J.-B. Bouzelli

Chansons caractéristiques "Cake-Walk" et danses de nègres

Les décors et les costumes ont été peints et confectionnés spécialement pour cette pièce. Nouveaux effets électriques

TOUS LES SOIRS A 8.15 HEURES.

MATINEES : Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche à 2.15 heures.
Prix Matinée, 10c, 15c, (Dames seulement) et 25c.
Prix Soirée, 10c, 20c, 25c et 30c.
Dimanches. — (Matinées et soirées) 10c, 20c, 30c et 40c.

Entrée principale : 1440 rue Sainte-Catherine

La semaine prochaine : Les Trois Mousquetaires



MONTRE EN OR GRATIS

Et un Magnifique Prix donné pour chaque solution. Ceci est une devinette dans laquelle est caché un petit garçon. Si vous avez les yeux grands ouverts et examinez la gravure de près vous le trouverez petit être. Quand ceci sera fait, prenez un crayon et tracez le signe de la figure et du corps, ensuite découpez la gravure et envoyez-nous-la avec votre nom et votre adresse. Veuillez inclure, six timbres d'un cent pour couvrir les frais d'envoi. La première personne qui nous enverra la solution recevra une Magnifique Montre, avec boîtier de chasse en or, bien grave, et les autres recevront le Beaux Prix. LA CIE. ART SUPPLY, Boite 1512 Toronto.



CARABINE EN ACIER

Donnée aux personnes qui vendront 24 doz. de magnifiques Photographies de Sa Majesté, la Reine Victoria, à 10c. chaque. Ces Photos sont de grand format et très bien finies d'une manière artistique. Les gens sont desirieux de s'en procurer. Tout le monde veut un portrait de la Reine. Cette Carabine est de la meilleure fabrication et du dernier modèle, finie en Nickel, et pourvue de Mires (Globes amovibles, d'une petite pistolet et d'une crosse, et tirée avec une force extraordinaire et une grande justesse. Envoyez et nous vous enverrons les Photos. Vendez-les, remettez l'argent et nous vous expédierons votre Carabine, tous frais payés. CIE. ART SUPPLY, Boite 1512 Toronto



GRATIS CAMERA ET ACCESSOIRES

à ceux qui vendront seulement que 15 magnifiques Photographies de la Reine à 10c. chaque. Ces Photos sont grand format Cabinet, d'un format artistique. Tout le monde désire un portrait de la Reine. Cette Camera prend un portrait de 2 1/2 pouces. Le tout comprend 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de "Hypo", 1 Cadre à Imprimer, 2 plaques à développer, 1 paquet de développer, 1 paquet de papier Rubis, 1 paquet de papier argenté, et Directions. Envoyez-nous et nous vous enverrons les Photos, vendez-les, remettez l'argent et nous vous expédierons immédiatement la Camera et les Accessoires, bien emballés, exempt de tous frais. CIE. ART SUPPLY, Boite 1512 Toronto, Canada.